

## Océanite culblanc *Oceanodroma leucorhoa*

Soumis par Eric GARLETTI  
04-07-2010

Océanite culblanc &ndash; *Oceanodroma leucorhoa*

Famille : Hydrobatidés

Nom vernaculaire : Océanite culblanc

Nom scientifique : *Oceanodroma leucorhoa*

SPAIN : Paino Boreal &ndash; GB : Leach&rsquo;s Storm-petrel

Longueur : 18 &ndash; 21 cm

Envergure : 43 &ndash; 48 cm

Poids : 41 à 55 g

Nourriture : petits poissons et autres animaux marins, déchets organiques.

Longévité : > 10 ans

Habitat : pélagique, fréquente la haute mer et niche sur des côtes rocheuses.

{youtube}QPqeuJHMW44{/youtube}

Nettement plus grand que l&rsquo;Océanite tempête, l&rsquo;Océanite culblanc a de longues ailes et une queue fourchue. C&rsquo;est, lui aussi, un oiseau globalement noir, avec un croupion blanc partagé par une bande médiane grise. Le dessus des ailes est traversé par une bande plus claire. Le dessous des ailes est uniformément sombre, à la différence de l&rsquo;Océanite tempête. Le vol est également différent, avec plus de planés, de vols glissés, mais aussi de brusques changements de direction. Il est nettement moins « papillonnant ».

L&rsquo;Océanite culblanc se reproduit dans l&rsquo;Atlantique Nord et le Pacifique Nord. Les populations atlantiques les plus abondantes nichent sur les côtes canadiennes. L&rsquo;espèce niche également au nord de l&rsquo;Europe, de l&rsquo;Islande à la Norvège. Ces populations atlantiques sont migratrices, et passent l&rsquo;hiver au large des côtes du Brésil, de l&rsquo;Afrique de l&rsquo;Ouest et jusqu&rsquo;à l&rsquo;Afrique australe. Cette espèce se nourrit de plancton, de déchets organiques, de mollusques céphalopodes et de petits poissons attrapés en surface.

Observation dans le golfe de Gascogne :

L&rsquo;Océanite culblanc fréquente le golfe de Gascogne surtout en période de migration. La majeure partie des observations a lieu lors de la migration postnuptiale (après la saison de reproduction), d&rsquo;août à décembre. Les fortes tempêtes automnales ramènent parfois des individus sur les côtes, de quelques-uns à plusieurs centaines selon la violence des vents. Cette espèce ne suit pas les bateaux en mer.